

Yaourt by night

Marc GOSSELIN

Ah ! la gourmandise ... comment ne pas céder ? Et comment ne pas se heurter aux limites de notre estomac ?

(Regardant son ventre) Bon, il est toujours possible de les faire reculer un peu ... mais je les dépasse allègrement dans mes fantasmes... dans ces rêves orgiaques où manger n'a aucune conséquence ... juste le plaisir de se délecter, d'engloutir ...

Moi je fais régulièrement le même rêve : un intérieur vaste et chaleureux, des convives nombreux, une bonne ambiance, un buffet froid immense... avec des cakes aux olives et aux lardons, des brochettes de comté cru entre radis et tomates cerises, des tortillas aux haricots blancs et au jambon, du saucisson d'âne corse, des petits canapés au pâté de légumes...

Dans ce cas, la majorité des gens se débrouille avec le verre d'une main et un p'tit four de l'autre, moi j'ai choisi mon camp : je ne bois pas, j'ai les mains libres !

Des chiffonnades de jambon cru, des escargots persillade, des bouchées feuilletées à la noix de Saint Jacques mmmm ... au citron vert, du foie gras de canard sur des toasts de pain aux châtaignes ... et puis une autre pièce ici, avec d'autres tables : c'est le sucré !!!!

Au diable les bonnes manières, chacun pour soi ! Plus de réputation, je suis le roi des pique-assiettes ! Je joue des coudes pour atteindre le buffet, j'attrape à pleines mains, faisant des provisions et je me goinfre sans scrupules, sans retenue. Aaaaah ! J'adore BOUFFER !!!!!!!!!!!!!!! Et je me réveille toujours à ce moment précis, amer, constatant qu'il ne s'agissait que d'un rêve.

Quelques instants plus tard vous pouvez distinguer ma silhouette dans la lumière du frigo, les cheveux ébouriffés, l'air coupable...

Parmi ces bruits exquis comme le bouchon de Champagne qui se libère ou l'escalope de dinde qui chante dans la poêle avec les p'tits oignons, les gens qui ont l'oreille musicale apprécieront le son discret de l'ouverture de l'opercule du pot de yaourt au lait de soja. Puis, plus tard, le son de la petite cuillère qui racle le fond du pot hélas pas assez profond...

Après quelques secondes à somnoler devant la ville qui dort à la fenêtre. Je remonte, tout penaud, me disant qu'en prendre un deuxième n'aurait pas été raisonnable et je regagne mon lit pour rêver à d'improbables pots de départ du directeur général, cocktails de vernissages pompeux et autres auberges espagnoles chez les voisins.